

Homélie du samedi 12 septembre 2015

Le Saint Nom de Marie

1 Timothée 1, 15-17

Psaume 112 (113), 1-7

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Luc 6, 43-49

Petite leçon de catéchisme sur celui qui a les pieds sur le roc, et non pas sur les nuées de l'imaginaire. La Bible est toujours remplie non pas de symboles mais d'un langage très parlant puisque c'est le langage du Verbe de Dieu, c'est le langage du Père. Celui qui aime à l'intérieur de Dieu s'exprime et cette expression est Dieu Lui-même. C'est extraordinaire de savoir que quand Dieu s'exprime, c'est ni à l'intérieur ni à l'extérieur, mais les deux en même temps, dans l'*Energeia protè*, dans l'*Energeia* à l'état pur et éternelle. Cette expression de l'Acte pur est justement l'Acte pur, l'*Energeia protè*, voilà ce que dit Aristote le vieux païen. Cette expression nous est donnée un peu dans la Bible, elle s'adapte à nous.

Les pieds, par exemple, représentent le feu qui est dans notre cœur, la ferveur. Quand Jésus reviendra, Il reviendra avec tous Ses élus, tous Ses enfants par exemple, Il reviendra avec le Feu de la première Résurrection. On appelle cela la ferveur. Nous nous entraînons à cette ferveur avec celui des sept Dons du Saint-Esprit qu'on appelle le Don de Piété. Le Don de Piété, ce n'est pas les mains qui se croisent comme ça, ça c'est la piété de l'âme. Le Don de piété c'est ce Feu qui fait que nous allons vers le Papa. Le Papa arrive à la maison et le petit enfant court, court : « Il y a Papa qui est là ! », court, court, court, quitte à tomber sur les pierres, et se jette dans les bras du Papa, il bondit, il vole dans les bras du Papa. Il court et il vole en même temps parce que l'Amour du Papa est très fort. C'est la piété, nous avons un Amour du Papa, nous avons toujours envie de nous retrouver dans le cœur du Papa, comme le petit enfant qui court. C'est très beau, la piété. Quand Jésus revient sur les nuées du Ciel, c'est avec Ses pieux enfants, c'est avec des enfants qui volent dans un Amour filial, dans un Amour brûlant pour le Père.

Et ces pieds s'enfoncent aussi dans la terre, si je puis dire. Quand tu établis ta maison, c'est-à-dire ton union transformante, tu t'enfonces dans le corps jusqu'aux fondations. Ces fondations, c'est précisément cet Amour fou de l'Acte pur de Dieu pour Son Principe qui est en Lui-même Amour. En vérité l'Acte pur qui est Dieu, cet Acte d'Amour, de Lumière et d'Eternité est indivisible, il est solide, tu ne peux pas séparer le Feu d'Amour des torrents de Lumière qui font cet Amour et qui l'embrasent dans un resplendissement indivisible qui fait l'Eternité de l'Un, parce que Dieu est Un. On dit cela en Israël : « *Shm'a Israël, Adonai Erad* », Il est Un. Amour, Lumière, Eternité, Indivisibilité.

Et il faut que nous nous enfoncions dans notre terre, c'est-à-dire dans notre corps de chair. Ce n'est pas dans ce que nous ressentons. Ce que nous en ressentons dans notre corps, nos palpitations, notre vie terrestre, notre chair, notre sang, notre corps, cela c'est le corps psychique. Il faut que nous puissions avec cette ferveur aller jusqu'à la fondation à l'intérieur de notre corps. Vous voyez bien qu'il ne faut pas saisir notre corps dans ce que nous en ressentons parce que ce que nous éprouvons de notre corps, nous l'éprouvons par le sensible. Ce n'est pas par le côté aérien que nous pouvons actuer toutes les puissances d'Amour et

d'Eternité qui sont dans notre corps parce que notre corps est *capax Aeternitatis*, capable d'Eternité. Il faut passer du corps du temps au corps d'Eternité, et le corps d'Eternité, c'est quand il prend racine dans l'Eternité dans le Père, et donc il faut bien rentrer dans ce qui est intérieur à l'intériorité métaphysique du corps. Notre corps fait partie substantielle de notre personne.

Il y a souvent un mépris du corps dans la religion, dans les mythologies, dans les catharsis, dans les spiritualités : on se purifie, il faut que l'âme soit libre du corps et ça donne des catastrophes parce qu'on part en astral, on arrive à l'église et on se croit sur la plage, les pieds du corps se baladent entre l'eau et l'air, alors le Feu ne prend pas, évidemment.

Il y a quelque chose qui est intérieur au corps, il y a quelque chose qui est intérieur à la matière, il y a quelque chose qui est métaphysique dans le corps parce que nous sommes des êtres humains, et c'est uniquement parce que Marie a un corps humain qu'elle est métaphysique. Marie n'est peut-être pas métaphysique à la manière d'Aristote, mais elle est métaphysique dans la pratique, elle enracine toujours métaphysiquement tout ce qui est intérieur à la matière de son corps palpitant, elle l'enfonce sur le roc dans la fondation, elle est toujours dans la Paternité de Dieu. La Paternité de Dieu est dans le Principe. C'est le Principe qui nous donne la Paternité de Dieu.

Je vais dire quelque chose que je n'ai encore jamais lu, c'est un mélange de métaphysique et de théologie. Puisque le corps du Christ n'est pas encore formé en elle, l'Immaculée Conception s'enfonce de l'intérieur de ce qui est tout intérieur à la métaphysique de la matière vivante de son corps immaculé pour qu'elle puisse atteindre le Roc. Cela ne peut être que dans l'Amour du Père, donc cela ne peut être que dans le Verbe de Dieu.

Le Verbe de Dieu est le Principe, vous le savez bien, le Verbe de Dieu avant la création du monde s'est saisi la matière, comme si Dieu dans son Amour pour le Père s'était dit : « Je vais m'engloutir pour le Père dans le Père dans toutes les possibilités d'Amour éternel à travers l'existence », il y a eu une union entre le Verbe de Dieu et la matière.

Le Verbe est devenu chair, mais avant que le Verbe ne soit devenu chair, le Verbe est dans le Principe, בראשית (*Bereshit*), dans le Principe de saint Jean, « Ἐν ἀρχῇ » (*En Arché*, dans le Principe en grec), dans le Principe qui est en même temps l'Arc d'Alliance d'Amour avec toutes les formes d'Amour possibles, qui sont des Amours divins et éternels, mais qui sont des débordements d'Amour de l'Acte pur de Dieu, tout ce qui est possible comme Amour divin et qui ne soit pas Dieu, comme Amour créé, alors il y a la matière. La matière toute seule, c'est toutes les possibilités d'existences créées brûlées par l'Amour de Dieu, toutes les formes d'Amour possibles, les fleurs, les particules, les visages humains, la petite hirondelle, toutes les formes.

Le Verbe de Dieu, donc, avant d'assumer la chair a assumé la matière. Nous le voyons bien quand nous voyons Jésus : Il est le Verbe qui a assumé la matière vivante de notre humanité, Il a assumé notre nature humaine. Mais quand le Verbe de Dieu, quand Dieu assume la matière, ce n'est pas Jésus, c'est le Principe, nous voyons le Principe. C'est à partir de ce Principe qu'il y a quelque chose qui à l'intérieur de la matière va émaner après l'Union Hypostatique du Verbe de Dieu et de la matière – mais il n'y a pas d'après au sens temporel puisque l'Union Hypostatique c'est éternel, ce n'est pas dans le temps –, c'est à partir de ce Principe à l'intérieur de Dieu que Dieu veut toutes les formes d'Amour possibles. Dans l'incrée elles y sont toutes, dans le créé il ne faut pas dire qu'elles n'y sont pas encore

puisqu'Il est Créateur, elles y sont puisqu'Il est Amour. Donc dans l'éternité il y a un appel à créer à l'intérieur de l'Amour incréé.

A cause de qui ? A cause de Marie. Il y a un appel à l'intérieur de Dieu à créer qui suffit largement à Lui-même en toute Sa Gloire, mais à cause de la possibilité qu'il y ait l'existence de Marie, à l'intérieur de Dieu il va y avoir une Union Hypostatique entre la manifestation de l'Amour incréé dans toutes les formes d'Amour possibles récapitulatrices de l'Amour incréé dans le quasi incréé et dans la Lumière de Gloire de l'incréé. Il faut bien sûr, à ce moment-là, que cette matière-là devienne formée, qu'il y ait une Lumière, qu'il y ait une Liberté, qu'il y ait un Feu, il faut les trois. Sinon, comment est-ce que ce serait de l'Amour éternel ? Il faudrait une communion parfaite, immaculée, splendide, universelle, éternelle entre cet Amour créé et cet Amour incréé dans une relation de communion d'affinité, de complémentarité. Voilà les cinq grands privilèges de Marie, les cinq lettres qui font le privilège de son Nom.

Le Nom de Marie résonne à l'intérieur de l'incréé de Dieu que tout est en Dieu, et la possibilité de Marie – la possibilité, vous voyez, retenez bien cela : la possibilité de Marie – cela s'appelle la matière. C'est le théologien qui dit cela, Aristote n'a pas dit cela, il a dit : « Forcément la matière existe », mais la matière, c'est tout ce qui est possible.

Par exemple, vous voyez un petit point de lumière. Bon, d'accord, c'est peut-être une étoile, mais c'est peut-être un tout petit point de lumière, un minuscule tachyon qui palpète et qui passe. Ce n'est pas de la matière pure puisque vous le voyez, il y a donc bien une forme qui de l'intérieur donne à la matière cette forme-là. Ce n'est pas pareil, une hirondelle et un crapaud. Ce n'est pas du tout pareil, un sanglier et une colombe. Ce sont des réalités naturelles. La matière est la rencontre intérieure d'une forme lumineuse, d'une φύσις (*phusis*), une forme lumineuse quasi métaphysique puisqu'elle existe à l'intérieur, qui donne à la matière cette forme naturelle là. Ce que vous voyez, c'est la forme naturelle de la matière, ce n'est pas la matière, contrairement à ce qu'on croit. D'accord ?

La matière à l'état pur sans forme, la *phusis* matière, la matière naturelle (*phusis*, ça veut dire la nature), la matière physique, est toujours associée à une forme, *phusis*, à une forme lumineuse, à une forme physique, donc quand vous voyez une réalité naturelle, vous voyez la rencontre de la matière avec la *phusis* forme. La *phusis* forme pénètre la matière et donne à la matière cette forme-là. En vérité vous voyez la réalité naturelle, vous ne voyez pas la matière seule, vous ne voyez pas la *phusis* matière. Personne n'a jamais vu la *phusis* matière se balader.

Dieu oui puisque c'est à partir de la matière qu'Il va créer toutes les formes naturelles qui donnent à cette matière une forme, c'est-à-dire une capacité à être glorifiée, c'est-à-dire participer à l'Amour de Dieu.

Pour cela il faut qu'il y ait un point de rencontre, il faut qu'il y ait une Alliance, il faut que la matière soit capable de cette Alliance de l'Eternité et d'absorption dans l'Eternité pour cette Sponsalité et cette éperdue affinité de complémentarité.

C'est le Nom de Marie qui fait cela, pour que toutes les formes possibles de l'Amour puissent adhérer et donner sa forme parfaite à la matière pour que l'Amour incréé dans l'incréé puisse se mêler à l'Amour incréé dans le créé dans un échange prodigieux de Gloire, de splendeur. A ce moment-là, l'Eternité prend une forme nouvelle. C'est pour cela que les formes de Dieu

peuvent commencer à exister et c'est comme cela que le monde angélique est créé. La réalité naturelle de la forme de Dieu créée est possible. Sans Marie c'est impossible. Vous comprenez ?

Dans les anges il n'y a pas de matière mais il y a la *phusis* forme. Ce sont les formes de Dieu mais elles sont créées. La Simplicité de Dieu, c'est un ange. Il y a un ange qui est Bonté de Dieu, il y en a un qui est Lumière de Dieu.

[Une fidèle] Mais pourquoi c'est Marie ?

[Père Patrick] Il faut que ce soit un Amour éternel, il faut que l'Amour soit possible, Dieu créé par Amour, donc il faut qu'il y ait une Sponsalité si je puis dire, et donc une grâce d'affinité entre Dieu et la création. Ça ne peut pas être un ange puisque dans l'ange il n'y a pas de Sponsalité, il n'y a pas de matière. Il faut qu'il y ait toutes les possibilités d'Amour.

Regardez, quand Adam a été créé, on fait passer tout ce qui existe sous ses yeux et il donne un nom à chaque chose, on fait passer la colombe, on fait passer le papillon, on fait passer l'étincellement de la lumière, on fait passer toutes les splendeurs du Paradis les unes après les autres, toutes les formes existantes vont se rassembler dans un visage qui va sortir du fondement de son désir et ça va donner la femme, la mère des vivants. Toutes les formes d'Amour possibles se récapitulent dans la femme, c'est extraordinaire.

Si on pouvait expliquer cela à la petite fille ! Tu sais pourquoi tu n'es pas un petit garçon ? Je vais t'expliquer pourquoi tu n'es pas un petit garçon, parce que tu es une petite fille, une petite fille ce n'est pas un petit garçon parce que dans une petite fille il y a la possibilité de tout ce qui a existé en Amour, tout ce qui existe en Amour et tout ce qui va exister en Amour. Cela, c'est le corps de la petite fille, tandis que le corps du petit garçon ce n'est pas pareil. Elle récapitule ce qui sort du Sang mêlé à la matière, du Sang du Christ, c'est-à-dire de l'Amour éternel vivant, englouti dans la matière primordiale, ce qui fait sortir de là Marie. Adam d'abord, parce que le Sang, l'Amour éternel de Dieu dans l'incrédé venant former toutes les possibilités d'Amour, c'est Adam, c'est la terre rouge. Adam est très proche du Verbe assumant la matière du Principe. La première émanation du Principe, son premier Visage, c'est l'Homme.

Et tu vois bien que c'est la Lumière, ce n'est pas l'Esprit Saint qui assume la matière dans le Principe, ce n'est pas le רוח הקדש (*Ruach Ha Qadesh*), c'est le Verbe. L'Union Hypostatique ne touche pas l'Esprit Saint, l'Union Hypostatique c'est le Verbe. Alors le Principe, c'est sûr, est masculin, mais toutes les formes possibles... Attention, ça ne veut pas dire que puisque tu es une petite fille tu as tous les Amours possibles, non, tu peux, la matière peut revêtir toutes les formes d'Amour possibles.

Je vais t'expliquer pourquoi tu es une petite fille. Tu es une petite fille parce que tu es capable de transfigurer toutes les formes possibles de l'Amour qui a existé, qui va exister et qui existe, et qui en même temps crée de nouveaux univers d'Amour dans le Ciel de la Gloire éternellement après la Résurrection. C'est pour ça que tu es une petite fille, alors n'enlève pas... cours !

Et Marie... La matière dans l'Immaculée Conception accomplie, c'est cet Acte pur de toutes les formes possibles de l'Amour dans la matière récapitulée en la Communion des personnes en la Sponsalité de l'Incréé et du créé. Quand l'Amour incrédé est en affinité sponsale avec

l'Amour incréé dans le créé – parce que l'Amour incréé est dans l'Amour incréé avant la création du monde, si je puis dire, et il peut y avoir une Sponsalité, une Alliance sponsale en affinité entre l'Amour incréé dans l'Amour incréé, voilà pour l'Epoux et l'Epouse, première et deuxième Personnes de la Très Sainte Trinité, et c'est bien l'Amour incréé puisque c'est l'Esprit Saint –, entre cet Amour incréé et l'Amour incréé dans l'Amour créé, puisque l'Amour créé du coup est nécessairement dans la matière puisqu'il faut qu'il y ait toutes les formes possibles de l'Amour incréé dans l'Amour créé, il faut bien sûr qu'il y ait cette Liberté, cette Lumière et cet Amour dans le créé.

Donc il faut que ce soit forcément le visage de Marie. Ça ne peut pas être le visage de la fourmi, ça ne peut pas être le visage angélique parce qu'il n'y a pas de Sponsalité. Comme disait ma tante Bernadette : « Oh Marie, ce n'est pas rien ! ». La matière n'est rien, Marie sait qu'elle n'est rien en acte mais elle sait qu'elle est tout en puissance. Elle est en puissance ce que l'Esprit Saint est en acte et c'est l'Esprit Saint qui va actuer toutes les possibilités de l'Amour incréé dans l'Amour créé qu'elle est. Elle reconnaît ce qu'elle est, elle est toujours enracinée dans la fondation, elle prend appui sur ce roc du Principe, elle puise dans ce qu'elle est la féminité de l'Epousée qui est le Verbe de Dieu assumant la matière et qui est son Principe, et ainsi transformée, engloutie dans cette Sponsalité, elle s'appuie sur le roc de l'Epoux, première Personne de la Très Sainte Trinité, elle a trouvé dans la matière de son corps immaculé et sponsal de quoi faire qu'elle puisse disparaître dans une matière en affinité avec elle, pour disparaître dans l'au-delà de l'unité des deux, elle s'appuie sur le fondement.

Vous voyez la différence entre le roc et le sable, puisqu'il y a la maison. Le sable c'est des éléments de matière séparés les uns des autres, tandis que dans le roc tous les éléments de matière, tous les éléments du sable sont collés les uns aux autres, c'est l'Amour fraternel, toutes les formes d'Amour, tous les hommes, tous les anges, tous les existants, tous les êtres de vie, sont collés ensemble. Le sable, on est séparé les uns des autres, on se déteste, l'homme est séparé de la femme, la femme de l'enfant, le frère de sa sœur, tandis que dans l'Union Hypostatique du Verbe de Dieu, de la Sponsalité de l'Amour incréé à l'intérieur qui s'est enfoui dans la matière parce qu'il y a la nécessité de l'Immaculée Conception, la nécessité de Marie, il faut qu'il y ait la possibilité de la naissance dans la matière de la création, de l'apparition de quelque chose qui unifie en une seule Hypostase toutes les possibilités d'Amour, il faut qu'il y ait le Christ. Le Christ, c'est mon roc, et là où Il est solide, c'est précisément dans Son Union Hypostatique puisque là Il disparaît dans l'au-delà de l'unité entre l'Amour incréé et toutes les formes possibles de l'Amour.

C'est pour cela qu'on ne peut pas séparer Jésus et Marie. Tu ne peux pas séparer ce qui est uni avant même la création du monde. Comme disait toujours le Père Marie-Do : « Marie ne fait pas nombre avec Dieu, il n'y a pas deux, Marie et Dieu, non, elle ne fait pas nombre ».

[Une fidèle] Est-ce que Marie existait... avant la création ?

[Père Patrick] Marie existe comme une nécessité dans le Principe, et puis elle apparaît dans la chair au milieu de notre univers. Elle n'apparaît pas au début, elle n'apparaît pas à la fin, elle apparaît au milieu de l'univers, elle en est le centre dans l'accomplissement des temps, quand les temps sont accomplis Marie apparaît. Elle est la sève de la création tout entière, et cette sève est bonne, du cœur de Marie sort tout ce qui est bon pour l'éternité. Du cœur des autres créatures séparées de Marie, il sort forcément quelque chose de pas bon, du pourri. Il ne faut pas faire nombre avec Marie, il faut être Un avec elle, il faut laisser la sève de son arbre produire ce que nous sommes puisque nous sommes des êtres créés d'Amour, alors nous

devons planter au fond nos deux pieds dans le roc, la fondation. La fondation c'est le Principe, et le Principe c'est la nécessité qu'il y ait un seul Corps vivant de toutes les formes possibles d'Amour.

Et nous, nous sommes si je puis dire aspirés, brûlés par cela, et nous construisons notre maison, c'est-à-dire notre corps spirituel, avec cela. Notre corps primordial, c'est cela, mais il grandit jusqu'aux dimensions de Marie dans sa Sponsalité avec le Paraclet. Cela, c'est notre vie, c'est notre piété. Et le Seigneur revient sur les nuées du ciel lorsque c'est possible avec Ses pieux enfants, avec Ses engendrés qui vivent de cette piété-là. Cela implique un vol prodigieux, un vol brûlant.

Un vol brûlant, cela veut dire une contemplation. Tout ce qui est dans nos puissances spirituelles à travers le corps, à travers toutes les formes possibles de l'Amour de Dieu dans l'incréd et dans le créé sont là dans notre esprit, notre vie contemplative. J'aimais bien quand le Père Marie-Do disait : « Notre vie contemplative ne doit pas faire nombre avec l'Acte de l'*Energeia* de l'Immaculée Conception accomplie ».

Si un jour vous voulez lire un livre du Père Marie-Do, il faut lire Mystère de Marie. Même les novices bénédictins de Monseigneur Lefèvre ont tous le petit bouquin du Père Marie-Do sur le Mystère de Marie. Il était extraordinaire le Père Marie-Do ! Il fallait le voir exprimer la Doctrine de l'Eglise sur le Mystère de Marie. « Ton intelligence, ton esprit ne fait pas nombre lorsqu'il est dans l'Acte pur, lorsque tu contemples l'Acte pur, puisque l'Esprit Saint est l'Acte de ce que l'Immaculée Conception est en puissance, elle est en puissance tout ce que l'Esprit Saint est en Acte ».

Vous voyez, elle est en puissance, elle peut être tout ce que l'Esprit Saint est dans son accomplissement incréd, elle est en puissance cela, elle ne l'est pas en acte mais elle laisse l'Esprit Saint actuer tout ce qu'elle est en puissance. Donc vous voyez bien que c'est la matière pure. Elle ne fait rien par elle-même, c'est l'Esprit Saint qui actue tout ce qu'elle est, donc il faut qu'elle s'enfonce dans la toute-puissance de l'obéissance, de l'humilité, de l'effacement, du néant, du rien. Pourtant elle est tout, elle aurait pu dire : « Je suis quand même pas mal puisque je suis pratiquement la récapitulation de tout », eh bien elle ne s'appuie pas du tout dessus, elle s'appuie au contraire sur le fondement. Ce qui montre bien qu'on ne s'appuie pas sur ses qualités, on s'appuie sur Dieu.

« Quand même, après tout ce que j'ai fait ! Je me suis offert en victime pour que l'Anti-Christ ne soit pas condamné éternellement au feu de l'Enfer, j'ai accepté toutes les souffrances, je suis allé très loin dans l'offrande victimale, comme corédempteur personne ne m'a égalé, en dehors de la Sainte Vierge bien sûr, alors on peut se nourrir du fruit de mon travail !

- Non, ça c'est un fruit pourri. Je pense que si on dit à la toute petite fille qui a trois ans : « Je vais te montrer dans un film, ce n'est pas vrai, ça ne peut pas, c'est une caricature, quelqu'un qui dit ça », elle dirait : « Ah, il n'a jamais été une petite fille celui-là ». »

Oh pardon Seigneur, Mon Dieu pardon, je demande pardon, nous ne savons pas ce que nous faisons, je Vous demande pardon. Nous recevons le pardon en tout.

Il est beau, cet Evangile. Toutes les formes de la matière sont composées dans un roc, il n'y a plus aucune division, tout est actué dans l'Esprit Saint. Regardez : « Que l'Esprit Saint fasse de nous un seul corps », donc c'est bien en nous enracinant dans le Principe, et donc c'est bien dans le corps primordial.

Voilà ce que Satan veut atteindre, au moment de la Victoire de Marie qui va éclater, il veut briser précisément ce fondement, ce corps primordial, parce que sinon nous allons pouvoir bondir dans la Venue du Fils de l'Homme venant sur les nuées du ciel avec tous Ses pieux enfants, sinon à partir de là nous allons bondir et l'Esprit Saint va pouvoir actuer dans notre corps primordial tout ce qui est en puissance de notre unité consubstantielle avec Marie, et c'est redoutable pour l'Aquilon, c'est redoutable pour le Septentrion.

C'est pour cela que c'est au jour du Nom de Marie que nous nous retournons et que nous allons vers l'Orient. Ça change tout, le Nom de Marie, *Myriam*. La myrrhe, c'est toutes les souffrances du Messie, toutes les souffrances du Verbe de Dieu. Regardez les *Midrash* sur la fabrication et la signification de la myrrhe. C'est pour comprendre que cette myrrhe, cette souffrance créée dans l'actuation créée et créée du Roc ouvert avec son émanation trouve un dépôt d'Alliance sponsale corédempteur qui adore, qui s'engloutit en elle en Lui dans une fécondité éternelle : c'est le א (*aleph*) et le מ (*meym*) qui terminent le Nom de Marie : מַרְיָם (*Myriam*).

Au cœur de l'accomplissement des temps, il y a l'Épousée, il y a la Femme créée, c'est-à-dire le Verbe de Dieu, la Parole, la Manifestation éblouissante de l'Amour lumineux, éternel et créé en Acte pur de Dieu, Son *Energeia* pure, et l'expression féminine de cette capacité à toutes les formes d'Amour dans la matière de l'Immaculée Conception qui se conjoignent, alors ça donne le Nom de Marie, *Myriam*. Ce Nom de Marie est admirable.

Il faut savoir que quand nous prononçons un Nom, si nous le faisons à l'intérieur de Dieu, ce Nom réalise tout ce qu'il signifie. Dans la sève de notre âme, nous prononçons le Nom de Marie pour donner le fruit qui est bon. Lorsque nous prononçons ce Nom à l'intérieur de Dieu, *Shem Myriam*, le Nom de Marie, le sanctissime Nom de Marie, le splendissime Nom de Marie, l'inénarrable Nom de Marie, l'éternel Nom de Marie, il est immédiatement présent ; la personne dans son acte, c'est-à-dire son accomplissement, est immédiatement présente au cœur de nous-mêmes. C'est ce que disent les Hébreux. Quand tu prononces le Nom, *Shm'a Shem Myriam* : écoute le Nom de Marie, elle dit « Oui », « *Shemem* », elle dit : « me voici ». Dis donc : « *Shemem* », dis : « me voici » dans le Nom que tu écoutes, *Shm'a*, écoute-le. שׁמ (*shin meym*), dans la terre toutes les capacités qui sont en toi se prolongent en fécondité éternelle lorsque tu prononces son Nom.

C'est notre matière, c'est notre corps spirituel primordial qui est comme ça. Il faut accepter ce que nous sommes, nous disons toujours cela, il faut commencer par cela, il faut accepter ce que nous sommes dans le Principe.

Je vous l'ai déjà dit : est-ce que nous commençons à exister dès l'apparition du génome ? Philosophiquement oui. Mais dans le réel divin, dans le réel de Dieu ? Dieu est aussi réel que nous. Dans le réel de Dieu, nous sommes dans le Principe. Et dans le Principe en Marie...

Je vous ai raconté je crois : un jour ils ont fixé une caméra en bas d'un escalier dans un aéroport, ils ont fait défiler sur caméra deux ou trois mille visages, ils ont fait un logiciel qui a confondu les trois mille visages et la somme, la synthèse de tous les visages a donné le Saint Suaire, le Visage du Messie, le Visage du Christ. Chacun de nos visages c'est le visage du Messie, c'est le visage du Principe.

Sainte Hildegarde explique que quand Lucifer a été créé, il a vu la synthèse potentielle de tout l'Acte pur de la matière dans le Visage que devait prendre la matière dans l'Amour de Dieu, et donc il a vu le visage de l'Homme et de la Femme. Le Visage du Christ est le Visage de l'Immaculée, c'est un Visage immaculé, un Visage divin, un Visage sponsal. Donc il sait que Dieu crée après lui le monde du temps, et comme il a dit : « Je vais me séparer du Principe, je vais rentrer dans le monde du temps », il a participé à l'évolution. Si une évolution existe, elle existe à cause de Lucifer, il ne faut jamais l'oublier, l'évolution vient de Lucifer. C'est ce qu'explique sainte Hildegarde dans son Apocalypse, l'Apocalypse du pape Benoît XVI : elle explique qu'il fait évoluer les choses en direction de ce qu'il a vu. Quand il s'est retourné il a vu ce Visage synthétique dans tous les temps en un seul Visage : c'est un visage humain. Donc il va contribuer à faire évoluer les éléments de la vie vers des formes qui ressemblent à la rotondité de l'ensemble de l'univers dans un visage humain et il va arriver à obtenir des souches qui sont anthropoïdes et qui sont capables de recevoir une certaine actualisation de l'intellect possible sans intellect agent. L'*homo sapiens* et l'*homo neanderthalensis* ne sont pas des hommes avec un intellect agent. Il n'y a pas d'esprit, il y a une âme avec un intellect possible, une cogitative, comme ça le démon peut l'investir, l'habiter, se mouvoir, le posséder, et c'est un être anthropoïde habité par Satan qui va séduire les filles de Caïn. C'est une bête en fait, c'est pour ça qu'on dit que le démon va revêtir la forme de la bête de la mer et de la terre. Il va séduire les petites filles de Caïn et ce sera le mélange du coup des filles de Caïn, du démon et de la bête pour produire une fécondité nouvelle. Et c'est à cause de ce *Shiqoutsim Meshomem* qu'il y a eu le Déluge. Et c'est le péché que nous faisons aujourd'hui, ce mélange de l'homme, de la bête et du démon. Mais nous le faisons dans un état d'enthousiasme extatique de la séparation de Dieu.

Tout cela pour dire que le Visage de l'Homme est dans le Principe dans toutes les potentialités de la matière d'Amour capable d'actuer l'Amour incréé dans l'Amour créé. Cela, ça a un Visage. L'Immaculée Conception et la Conception Immaculée sont pour ainsi dire identiques dans l'en-deçà de l'unité des deux pour l'émanation sponsale de cette Alliance créatrice. Marie ne fait pas nombre avec le Verbe incarné, la fécondité de Marie dans l'Actualisation du Saint Esprit est nécessairement le Verbe incarné. D'accord ? C'est pour ça que dès qu'elle dit Oui, aussitôt le Saint-Esprit qui est l'Acte pur, qui est l'Acte de tout ce qu'elle est en puissance actue son Immaculée Conception qu'elle est en puissance, elle est actualisée par l'Esprit Saint, Supervenue de l'Esprit Saint en elle et du coup Emanation, Procession et Conception du Verbe incarné. C'est identique.

Lorsque nous avons la foi, lorsque nous avons l'Amour divin et surnaturel, nous nous enfonçons en elle, nous nous engloutissons en elle, nous nous mettons au cœur de ce qu'elle est lorsque l'Esprit Saint l'actue dans la Fécondité éternelle du Principe du Verbe incarné et nous voyons à partir de nous dans la sève de notre âme se réaliser ce Mystère du dedans de nous, et voilà que nous sommes Un avec elle. Du coup nous sommes emportés dans l'Ascension et dans le Sacerdoce glorieux.

Prononcer le Nom de Marie à l'intérieur de Dieu, dans l'Incréé de Dieu, dans la Paternité incréée de l'Epoux, c'est quelque chose de très important pour nous. Pour cela il faut s'enfoncer d'Amour sponsal dans l'Epoux qui est l'Incréé de Dieu. Cette Spiration active d'Amour incréé permet l'ouverture de la sève à l'intérieur de l'unité du Nom de Marie, du Nom, c'est-à-dire de sa Présence éternelle incréée et créée si je puis dire. Incréée parce qu'elle est dans la Pensée incréée de Dieu, puisque toutes les formes d'Amour possibles sont dans la Pensées incréée de Dieu, évidemment, surtout lorsqu'elles ne sont plus dans l'état possible mais dans l'état actuel.

Est-ce que vous commencez à comprendre, Messieurs les séminaristes, qu'il faut faire cinq ans de métaphysique au moins pour comprendre la différence entre la Puissance et l'Acte, entre l'*Energeia* et l'*Entelecheia* ? Sinon vous ne pouvez pas communiquer de manière pure, contemplative et sans l'ombre d'erreurs le Mystère de Marie. Si nous faisons de la métaphysique, c'est uniquement pour pouvoir communiquer le Mystère de Marie de manière à ce qu'il soit objet de contemplation, d'assimilation et de transformation éternelle en nous. Le Pape demande que tous les prêtres fassent six ans de métaphysique et je crois qu'il n'y en a pas un sur cent mille qui le fasse, dommage !, cette désobéissance viscérale qu'il y a dans le clergé est terrible.

Nous ne méprisons pas notre corps parce que c'est justement à cause de notre corps que nous pouvons porter toutes les possibilités d'Amour incréé dans toutes les formes de cet Amour possibles. Et donc il faut aimer notre corps dans sa racine à l'intérieur du Principe, et cela, c'est notre Visage.

C'est grâce à Marie que nous comprenons cela, parce que, si je puis dire, elle l'est dès le départ grâce aux mérites à la fois créés et incréés de l'union transformante de celui qui est assumé et qui y aspire et qui le comprend, qui l'a compris et qui y a aspiré et qui y a disparu pour y être assumé, alors du coup l'Immaculée Conception a pu apparaître au cœur de l'accomplissement du temps pour la décomposition totale de Lucifer.

J'aime bien la manière de sainte Hildegarde de dire comment Lucifer a été décomposé par Marie. Lucifer était revêtu, avant qu'il ne s'engloutisse dans le temps, il était tout étincelant dans un espace intérieur sans limite, il était tout étincelant de particules de matière, de minéraux, de splendeurs toutes lumineuses, toutes palpitantes, c'était son manteau intérieur. Pourtant son intériorité est sans limite et sans fin, il est lumière de Dieu, mais sainte Hildegarde dit qu'il ne voyait pas ces palpitations, donc quand il a dit Non, il s'est précipité dans le temps et du coup toutes ces palpitations de matière ont fait les espaces cosmiques et il a donné à la matière la rotondité du Visage de la face de l'homme. C'est beau comme sainte Hildegarde dit ça. Il ne l'a pas vu, ça a été sa rage quand en plus il a participé à la construction du Visage de Marie, mais il ne l'avait plus, ce n'était plus son revêtement, et quand l'Immaculée apparaît, alors tout ce qui faisait sa splendeur de nature se décompose, ça donne du sable. Si tu t'appuies sur le sable, ça donne un fruit pourri. Tu vas faire alliance avec lui parce que lui, il n'est pas d'accord avec celui-là : c'est un fruit pourri.

Tandis que dans le roc, tout est uni, c'est Marie qui fait l'unité, et Marie ne fait pas nombre avec Dieu : *Adonai Erad*. Et c'est à cause de cela qu'il y a quatre Hypostases dans le Nom d'Elohim. Il n'y en a pas trois, il y a en a quatre : ' (*yod*), ה (*hè*), ו (*vav*), ה (*hè*). C'est à la fois le monde incréé d'Amour féminin qui fait la splendeur du parfum incréé de l'Amour éternel à l'intérieur de l'Amour incréé dans le monde féminin créé, et les deux sont en complémentarité, bien sûr, en affinité. Ce qui fait la splendeur précisément de cette affinité, c'est la foi qui s'enracine dans une adoration et une perte totale de soi-même en Dieu. C'est Dieu qui fait tout en elle et elle laisse faire Dieu. Tandis que Lucifer, c'est exactement le contraire, évidemment, nous avons bien compris.

Vous voyez bien que l'oraison est nécessaire. Nous allons laisser Dieu actuer tout sous nos yeux dans les espaces intérieurs de toutes les capacités possibles de lumière et de création d'Amour éternelle en Dieu pendant vingt minutes, alors la nature humaine tout entière prend

le Visage de Marie à travers nous dans le créé et dans l'incrédé en même temps pendant vingt-deux minutes.

Ça va être beau ces vingt-deux minutes d'Avertissement ! Nous allons pouvoir vivre cela à l'état pur. Si nous nous y sommes préparés. *Alleluiah* ! Si nous sommes dans la bonne direction, si l'Autel des parfums est dans la bonne direction, nous n'allons pas lui tourner pas le dos. *Alleluiah* !

Nous en avons dit assez, mais comme c'est important de retrouver notre corps originel, l'Innocence d'Amour et de Lumière dans la signification sponsale du corps, comme c'est important !

Cet enseignement du pape Jean-Paul II est la respiration indispensable du monde nouveau. Il faut vraiment retrouver notre corps originel primordial et se trouver sur la crête profonde de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus et de l'Union Hypostatique du Principe : d'un côté l'Union Hypostatique du Principe immaculé et de l'autre côté l'Union Hypostatique de Jésus, dans leur Actuation terminale.

Là, c'est notre Roc qui est l'origine de notre corps originel dans la signification sponsale de son corps dans l'innocence primordiale. C'est là que notre corps ouvre ses portes à son intériorité substantielle en puissance à l'Esprit Saint qui l'actue dans la transformation surnaturelle de notre foi.

Et c'est dans la nuit accoisée de l'âme, dans la ténèbre de la nuit accoisée de l'âme que nous nous donnons librement, totalement, métaphysiquement, en tout temps et en tout lieu, aveuglément, dans un amour filial total, immaculé.

Tandis que Dieu se donne à Lui-même en se voyant, donc c'est normal qu'Il se donne. Et Il voit la créature qui se donne à Lui sans rien voir ! Dieu ne peut pas se donner en Amour à Dieu sans Le voir. Il Le voit, Il est Face à Face, Il se donne et c'est l'Unité Hypostatique, c'est l'Esprit Saint. Quand Il voit une créature immaculée qui se donne entièrement, en toutes ses capacités, sans rien voir, Il dit : « Ça, je ne peux pas le faire », c'est impossible pour Dieu. La foi nous met à égalité avec la Toute-Puissance de Dieu, parce que ça, Il ne peut pas le faire. La foi nous introduit en Dieu à égalité et nous sommes dans un Amour de complémentarité et d'affinité absolues. C'est la dignité de la foi qui fait cela.

Ce n'est pas : « Je crois bien qu'il y a quelque chose qui existe », évidemment. « Je crois bien que j'ai fait l'offrande de ma vie pour la conversion de l'Anti-Christ, ça j'y crois ». Oui mais il n'est pas converti, l'Anti-Christ, donc il y a un problème, tandis que Marie existe, c'est toute la différence. L'Eglise ne proclame pas la conversion de l'Anti-Christ, l'Eglise proclame Marie, ce n'est quand même pas pareil. Mais si tu te déplaces d'un milliardième de millimètre, tu tombes dans l'hérésie.

La foi nous fait pénétrer à l'intérieur de la Lumière née de la Lumière, de l'Incréé de Dieu. Dès que vous faites un acte de foi, regardez, vous voyez cette lumière surnaturelle, il n'y a plus que cette lumière surnaturelle et vous êtes dans la Lumière née de la Lumière et dans l'incrédé de Dieu, il n'y a plus que Jésus, Son Union Hypostatique déchirée, il n'y a plus que Dieu. Vous ne pouvez pas ne pas Le voir, il n'y a plus que Dieu. Vous avez fait un acte de foi.

Du coup vous en profitez pour vous donner dans un Amour brûlant, fervent et éternel de charité, et vous redescendez, vous êtes brûlés d'Amour éternel. Vous avez fait un acte de charité, c'est bon. C'est facile de faire des actes.

Quand Dieu voit cela, Il dit : « Cela, je ne peux pas le faire ». Dieu se donne à Dieu dans une Sponsalité incréée parce qu'Il Se voit, Il est Face à Face. Tu vas voir quand tu seras dans la vision béatifique, que tu auras la Lumière de Gloire et que tu verras Dieu face à face, comment tu fais pour ne pas être entièrement englouti en Lui ? Notre liberté sera complètement engloutie, disparue dans la Liberté de Dieu, nous aurons la Liberté de Dieu d'Amour, nous serons dans la Liberté de Dieu d'Amour. Pour Dieu c'est impossible de ne pas se donner en entier dans Sa Personne à Dieu, puisqu'Il se voit.

Tandis que voir une créature qui vient à l'intérieur de Dieu par la foi, sans rien voir, et donner tout ce qu'elle est, tout ce qu'elle a, sans rien voir, dans un Amour total, et toutes les formes possibles d'Amour et d'actuation de l'Esprit Saint dans la matière sans rien voir de tout cela, dans une immolation, une crucifixion absolue, substantielle... ! Cela, c'est l'Immaculée Conception, *Myriam*. Dieu ne peut pas faire cela et c'est pour cela que la foi nous élève à un degré – je le répète – d'affinité, de complémentarité d'Amour, en communion des personnes avec Lui. C'est la foi de Marie qui fait cela, et c'est notre foi, *alleluiah* !